

BERCER BÉBÉ AU RYTHME DU LANGAGE

par Alison Palkhivala

Nous avons tendance à croire que la musique s'apprécie seulement à partir de ce que nous entendons, mais, selon une nouvelle recherche, la sensibilité au rythme et à la musique est bien plus complexe que l'écoute d'un enchaînement de sons. Laurel Trainor a démontré que tous les sens se mobilisent chez les jeunes bébés qui apprennent à goûter au rythme et à la musique.

POURQUOI LES BÉBÉS AIMENT LE RYTHME ET LE MOUVEMENT

Que ce soit dans les bras de leur père ou encore dans le ventre de leur mère, les bébés expérimentent de nombreux mouvements rythmiques et chaque parent vous dira qu'on peut apaiser un bébé en fredonnant doucement et en le balançant, et rendre attentif et heureux un bébé grognon en chantant avec entrain et en le faisant sauter. Cette relation naturelle entre le mouvement et le son, démontrée chez les adultes par le besoin de danser sur leur air favori, « suggère l'existence de relations multisensorielles entre le système auditif et le système moteur », explique Trainor, directrice du McMaster Institute for Music and the Mind et professeure au département de psychologie, neuroscience et comportement.

Afin de déterminer à quel moment ces relations multisensorielles entrent en jeu, Trainor et son équipe ont fait entendre à des bébés un rythme ambigu et sans accentuation, en faisant sauter la moitié des bébés tous les deux temps, comme dans une marche, et l'autre moitié tous les trois temps, comme dans une valse. Les bébés ont ensuite préféré écouter le rythme accentué comme une marche ou comme une valse, selon la façon dont on les avait fait sauter. Cela signifie, selon Trainor, que « les relations multisensorielles entre les systèmes moteur et auditif existent très tôt dans la vie. La stimulation auditive nous fait bouger, mais le contraire est également vrai. Nos mouvements conditionnent aussi ce que nous entendons. »

COMBINER RYTHME ET MOUVEMENT EST BON POUR LES BÉBÉS

Ces constatations démontrent, selon Trainor, que stimuler des jeunes enfants en associant les sons et les mouvements, comme lorsqu'on les fait sauter sur nos genoux tout en chantant, est non seulement agréable, mais pourrait également être bénéfique. C'est heureusement ce que font déjà presque tous les parents. « Nous n'avons pas la preuve que faire autre chose que ce que font naturellement les parents aurait un effet spectaculaire », dit-elle. « Je dis toujours aux parents que ce qui leur vient naturellement est souvent ce qu'il y a de mieux. »

LA RELATION AVEC LE LANGAGE

Selon Tim Griffiths, professeur de neurologie cognitive de la Newcastle University Medical School, en Angleterre, la perception du rythme peut s'acquérir selon un schéma comparable à celui de l'acquisition du langage, qui exigent tous deux l'action intégrée de plusieurs sens, bien qu'à première vue ils semblent se limiter aux sons et à l'ouïe.

Les constatations de Trainor pourraient, selon Griffiths, transformer radicalement notre compréhension de l'apprentissage et de l'utilisation par les jeunes enfants du rythme des sons, que nous appelons le langage. Elles ouvrent également de nouveaux horizons pour aider les enfants qui éprouvent des difficultés d'apprentissage du langage. Si l'acquisition du langage dépend de plus d'un sens, l'intervention au niveau de l'un de ces sens pourrait compenser le man-



« Je dis toujours aux parents que ce qui leur vient naturellement est souvent ce qu'il y a de mieux »

que de participation d'un autre. Par exemple, des exercices à base de mouvements reproduisant le rythme du langage pourraient favoriser l'acquisition du langage chez les enfants malentendants ou présentant des troubles du développement, comme l'autisme, associé à des difficultés langagières.

Trainor effectue un suivi de cette étude afin de déterminer si la fréquentation d'un programme de musique et de mouvement par les jeunes enfants pourrait influencer leur développement. 🐾